

Eléments de correction de l'ECC n°4

Questions 1 à 3 : +1 par réponse juste, -1 par erreur ou oubli, 0 si JNSP (une ou plusieurs réponses possibles)

- ✍ 1) Selon la loi de l'offre et de la demande, pour la plupart des « biens normaux », lorsque la demande est supérieure à l'offre : Les prix ↗ Les prix ↘ JNSP
- ✍ 2) Selon la loi de l'offre et de la demande, généralement, lorsque les prix augmentent :
 La demande ↗ La demande ↘ L'offre ↗ L'offre ↘ JNSP
- ✍ 3) La formation d'une bulle spéculative repose sur un mécanisme de hausse du prix... :
 Auto-régulé Auto-entretenu JNSP
- ✍ 4) Montrez que les krachs boursiers ont souvent pour déclencheur des causes psychologiques. (/3)

Les krachs boursiers surviennent à la suite de la formation d'une bulle spéculative. Cette dernière résulte d'une surévaluation des prix d'actifs du fait d'anticipations de hausse auto réalisatrices de la part de spéculateurs (qui achètent non pour utiliser mais pour revendre en réalisant une plus-value). Ainsi, lorsqu'une bulle spéculative se forme, les spéculateurs achètent, même s'ils savent qu'une bulle est en train de se former et qu'ils payent chers les actifs qu'ils achètent, car les bulles sont perçues comme de très bonnes opportunités de réaliser des plus-values. En effet, il serait irrationnel de leur part, de ne pas profiter de cette hausse autoentretenu, par la demande, du prix d'un actif. Il leur suffit de le vendre plus cher qu'ils ne l'ont acheté pour gagner leur pari. Chaque spéculateur a la conviction qu'il saura repérer l'arrivée du krach et qu'il saura vendre avant la chute. En outre, les spéculateurs, pour démultiplier leurs plus-values, spéculent à crédit, c'est-à-dire qu'ils empruntent (contre paiement d'intérêt) des capitaux pour acheter les titres (ou actifs) sur lesquels ils spéculent. Ainsi, lorsque le placement est fructueux, ils revendent plus cher ce qu'ils ont acheté, remboursent le crédit et les intérêts et empochent le reste. Ils sont donc doublement fébriles ou stressés : par la conscience de la formation de la bulle à laquelle ils participent et dont ils profitent, mais aussi, par la contrainte de devoir rembourser les grosses sommes empruntées pour spéculer. Or, la plupart des spéculateurs procèdent et raisonnent ainsi, les économistes parlent de comportements moutonniers, c'est-à-dire que les spéculateurs forment les mêmes anticipations. Plus la bulle est grosse, et ce au moindre signal, plus leurs anticipations haussières peuvent se retourner (elles sont de plus en plus versatiles) et ils se mettent à vendre massivement, redoutant l'effondrement du prix, qu'ils provoquent par leurs ventes simultanées et massives ! C'est le krach boursier tant redouté qui survient.

✍ 5) Qu'est-ce que le taux d'utilisation des capacités productives ? (/2)

Le taux d'utilisation des capacités productives mesure la part des machines utilisées par une entreprise. Si, sur 4 chaînes de production que possède l'entreprise, seules 3 fonctionnent, on dit alors que le taux d'utilisation des capacités productives est de 75%.

✍ 6) Explicitez les 3 flèches numérotées ci-dessous : (/6)

- ① Si une entreprise souhaite baisser son volume de production (parce qu'elle a des stocks d'inventés qui augmentent), elle va, pour ce faire, procéder à l'arrêt de chaînes de production, ce qui va faire diminuer son taux d'utilisation des capacités productives.
- ② Si une entreprise investit moins dans l'acquisition de nouvelles machines, elles va moins en acheter aux entreprises qui produisent ces machines, donc ces dernières vont moins vendre de machines.
- ③ Si le chômage augmente, les personnes au chômage, devant la perte de leur emploi, la diminution de leurs revenus et l'incertitude quant à l'obtention d'un nouvel emploi, vont voir leur confiance dans l'avenir se détériorer et former des anticipations pessimistes quant à l'avenir. Mais les personnes qui sont toujours dans l'emploi, vont également, si le chômage augmente, avoir peur de perdre leur emploi et former, eux-aussi des anticipations pessimistes sur leur avenir.

✍ 7) La loi de l'offre et de la demande est-elle toujours efficace ? (Vous répondrez en utilisant la méthode AEI c'est-à-dire, vous Affirmerez votre réponse, vous l'Explicitez et vous l'Illustrez). (/5)

La loi de l'offre et de la demande n'est pas toujours efficace. En effet, si pour la plupart des marchés de « biens normaux » elle opère afin de maintenir prix et quantités autour d'un équilibre, il n'en va pas de même sur les marchés financiers lorsqu'une bulle spéculative se forme. En effet, dans ces cas là, la hausse du prix d'un actif, au lieu de faire baisser la demande comme l'indique la loi de l'offre et de la demande, la fait augmenter car les spéculateurs anticipent une poursuite de la hausse et donc des plus-values au moment où ils revendront à un prix supérieur à celui de l'achat, même si ce dernier est élevé. Il s'en suit un processus de prophétie auto réalisatrice où la hausse des prix fait croître la demande qui, à son tour alimente la hausse du prix. Dans ce cas, l'autorégulation de fonctionne pas et le prix de l'actif peut monter dans des proportions démesurées et hors normes jusqu'au krach comme se fut le cas par exemple en Hollande au 17^{ème} siècle avec la spéculation sur les bulbes de tulipes appelée *tulipomanie* où au plus haut de la bulle, un bulbe s'est échangé contre la valeur d'un carrosse et de son attelage de 8 chevaux (l'équivalent d'une berline de luxe aujourd'hui).